

Analyse d'une séquence filmique, entre image et histoire
« Un long dimanche de fiançailles » de Jean-Pierre JEUNET (2003)

Objectifs : à partir de l'analyse de la séquence d'introduction du film de J.-P. Jeunet, il s'agit de montrer aux élèves les difficultés de la vie quotidienne dans les tranchées, sur le front franco-allemand pendant la Première Guerre mondiale (ici, pendant l'année 1917, dans la Somme). Cela afin d'étudier les relations entre soldats et officiers, entre « consentement », patriotisme et destinées plurielles dans la France en guerre.

La séquence étudiée, d'une durée de 11'10, a pour cadre un va-et-vient entre le narrateur (en voix-off) et le front pendant l'année 1917, à la fois lieu d'expression du patriotisme, de l'application de la culture de guerre fournie par l'école de la III^{ème} République, de la Loi martiale, comme de l'exercice du pouvoir, y compris sous sa forme la plus terrifiante à travers la destinée de cinq condamnés à mort pour « mutilation volontaire ».

L'héroïne, Mathilde, en quête de vérité sur la mort de son fiancé, Manech, parti sur le front en 1917, apprend par un ancien sergent que ce dernier serait mort sur le *no man's land* d'une tranchée nommée « Bingo crépuscule »...

Séquence filmique / thèmes		Rôle dans l'histoire filmée (importance de l'image, le « récit fiction »)	Rôle de l'Histoire (contexte historique, le « réel »)
Les différents lieux et acteurs	La Tranchée	<ul style="list-style-type: none"> -paysage désolé, apocalyptique (croix délabrée = protection divine mais l'espoir semble parti...); -tranchées transformées en ruisseaux (pluie torrentielle), difficulté de déplacement, condition de vie précaire (qq lampes à pétrole; abris pour les gradés mais « colocation » avec les rats = maladies, peste...); -nature peu épargnée tout comme les animaux (cadavre de cheval sur l'arbre); -difficultés de communication : le fil du téléphone « protégé »; -boue; -l'assaut = sortie de la 1^{ère} ligne = soldats sacrifiés sous le feu ennemi 	<ul style="list-style-type: none"> -conditions de combat, de la vie quotidienne, très difficiles; -fil du téléphone = lien avec le monde extérieur, lien avec l'arrière, avec l'amnistie qui pourrait être accordée par le président R. Poincaré; -canon français qui tire trop court : armement défaillant; -utilisation d'armes chimiques (gaz); -« nettoyeurs de tranchée », entre légalité et illégalité de l'action combattante; -chars (armement moderne créé dans les derniers temps du conflit notamment par Renault)
	Les soldats condamnés	<ul style="list-style-type: none"> -« matricule 21-24 », venant du bureau de la Seine; « Bastoche », caporal Bouquet-Kleber, menuisier à la Bastille, condamné à la peine de mort par la cours martiale, à tort pour mutilation volontaire; -« matricule 40-77 », du bureau de la Seine aussi; « Six-sous », soudeur aux chemins de fer de l'Etat, peut-être syndicaliste (extrême gauche?), parcelle d'humanité; -« matricule 18-18 », paysan de la Dordogne; Benoît Notre-Dame, redoutable; -« matricule 73-28 », de Corse; Ange Bassignano, proxénète, peu recommandable; -le « Bleuet », sobriquet de la classe 1917, jeune breton; Manech, sauveteur en mer 	<ul style="list-style-type: none"> -diversité géographique originelle des soldats (guerre « nationale »); -tous sont condamnés à être « fusillés pour l'exemple » = justice militaire implacable et parfois trop « patriotique »
	Les officiers sous-officiers	<ul style="list-style-type: none"> -tranchée française (cf. uniforme couleur « bleu horizon », casque du fantassin, marqué de la grenade militaire sur l'avant); -sergent, pris entre deux mondes : celui des soldats de la tranchée et celui de l'autorité militaire; -la cour martiale : officiers en démonstration de la justice militaire 	<ul style="list-style-type: none"> -discipline militaire intransigeante en temps de guerre; -idem pour la justice (maintenir le « front » coûte que coûte);
La « matière visuelle » (travail sur l'image, colorisée, noire et blanche, etc...; les mentions écrites; les « décors » extérieurs/intérieurs...)		<ul style="list-style-type: none"> -couleur dominante= le vert-gris, réservée aux scènes de combats; -autre couleur = le jaune, extérieure à la guerre, rappelant les champs de blé, la chaleur, le bien-être; -le noir et blanc, utilisés en <i>flash back</i> (souvenirs des principaux personnages) 	<ul style="list-style-type: none"> -l'opposition entre la vie militaire (la France au « front ») et la vie civile (la France de « l'arrière »); -le nom de la tranchée; -la lettre de grâce présidentielle
La « matière sonore » (travail sur les différents sons présents dans la séquence, les voix, champ et hors champs; la musique; les différents bruits...)		<ul style="list-style-type: none"> -la voix off de la narratrice tout au long du film = « voix conductrice »; -dans les tranchées : les appels, les ordres, les bombardements, les balles, les avions = « bruits militaires » -la montre = signal -le tuba, signe de détresse; -les cloches (signal religieux, l'appel) 	<ul style="list-style-type: none"> -enfer sonore des combats; -sens auditif modifié par l'utilisation de nouvelles armes

Analyse d'une séquence filmique, entre image et histoire
« Un long dimanche de fiançailles » de Jean-Pierre JEUNET (2003)

Objectifs : à partir de l'analyse de la séquence d'introduction du film de J.-P. Jeunet, il s'agit de montrer aux élèves les difficultés de la vie quotidienne dans les tranchées, sur le front franco-allemand pendant la Première Guerre mondiale (ici, pendant l'année 1917, dans la Somme). Cela afin d'étudier les relations entre soldats et officiers, entre « consentement », patriotisme et destinées plurielles dans la France en guerre.

La séquence étudiée, d'une durée de 11'10, a pour cadre un va-et-vient entre le narrateur (en voix-off) et le front pendant l'année 1917, à la fois lieu d'expression du patriotisme, de l'application de la culture de guerre fournie par l'école de la III^{ème} République, de la Loi martiale, comme de l'exercice du pouvoir, y compris sous sa forme la plus terrifiante à travers la destinée de cinq condamnés à mort pour « mutilation volontaire ».

L'héroïne, Mathilde, en quête de vérité sur la mort de son fiancé, Manech, parti sur le front en 1917, apprend par un ancien sergent que ce dernier serait mort sur le *no man's land* d'une tranchée nommée « Bingo crépuscule »...

Séquence filmique / thèmes		Rôle dans l'histoire filmée (importance de l'image, le « récit fiction »)	Rôle de l'Histoire (contexte historique, le « réel »)
Les différents lieux et acteurs	La Tranchée		
	Les soldats condamnés		
	Les officiers et sous-officiers		
La « matière visuelle » (travail sur l'image, colorisée, noire et blanche, etc... ; les mentions écrites ; les « décors » extérieurs/intérieurs...)			
La « matière sonore » (travail sur les différents sons présents dans la séquence, les voix, champ et hors champs ; la musique ; les différents bruits...)			